

Mois du Rosaire

Le Rosaire est ma prière préférée

Le Rosaire, une prière merveilleuse de simplicité et de profondeur. En effet, sur le fond des Ave Maria, défilent les principaux épisodes de la vie du Christ. Ils nous mettent en communion vivante avec Jésus à travers le cœur de sa Mère.

En même temps, nous pouvons rassembler dans ces dizaines du Rosaire tous les événements de notre vie individuelle ou familiale, ceux de la vie de notre pays, de l'Église, de l'humanité. Prier le Rosaire, c'est contempler, avec Marie, le visage du Christ.



Prier pour la paix et pour les familles

Prier le Rosaire signifie aussi s'immerger dans la contemplation du mystère de Celui qui est notre paix « ayant fait de deux peuples un seul, détruisant la barrière qui les séparait, c'est-à-dire la haine » (Ep 2,14).

On ne peut prier le Rosaire sans se sentir entraîné à demander la paix, en particulier pour les pays et les populations les plus éprouvés.

Il est urgent, également, de s'engager à prier pour une autre situation critique de notre époque, celle de la famille, cellule de la société toujours plus attaquée par les forces destructrices au niveau idéologique et pratique, qui font craindre pour l'avenir de la famille et, avec elle, pour le devenir de la société entière.

Le renouveau du Rosaire se propose comme une aide efficace. Prier pour les familles et prier en famille favorise la communion. Une famille qui prie, demeure unie et reçoit de Jésus espérance et force pour le chemin.



Le Rosaire, un trésor à redécouvrir

Une prière aussi facile que le Rosaire et en même temps aussi riche, mérite vraiment d'être redécouverte à la lumière de l'Écriture, en harmonie avec la liturgie et dans le cadre de la vie quotidienne. Résumé de tout l'Évangile, la méditation des mystères de la vie du Christ nous introduit dans la profondeur de son Cœur qui est un abîme de joie, de lumière, de souffrance et de gloire.

Reprenez, avec confiance, le chapelet entre vos mains.

« Que de grâces n'ai-je pas reçues de la Vierge Sainte à travers le Rosaire ! »

Saint Jean-Paul II
Lettre apostolique *Le Rosaire de la Vierge Marie*

FAMILLE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

prier donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson
(Luc 10, 2).

N° 269 OCTOBRE 2020

Mois du Rosaire



Contact : Philippe COMPAIN Domaine "Chez Legay"
63360 SAINT BEAUZIRE
Tél : 04.73.33.92.95 ou : 06.20.66.57.10
www.vocations63.fr

Chers amis,

Mois d'octobre, mois des récoltes, **mois du Rosaire**. Comme dans la nature, c'est le moment de cueillir les fruits ; les fruits des mystères de la vie de Jésus, Joyeux, Lumineux, Dououreux et Glorieux, célébrés tout au long de l'année liturgique.

Nous sommes donc invités à méditer le chapelet tous les jours, comme l'a demandé la Vierge Marie à Fatima, Lourdes, etc...

Du **16 au 18 octobre**, nous étions une délégation de **30 pèlerins à nous rendre à Lourdes** où nous avons déposé toutes vos intentions à la grotte de Massabielle et où nous avons prié pour vous et vos familles et particulièrement pour les malades.

Le mois d'octobre est aussi le mois de la **Mission Universelle de l'Église** avec la Semaine Missionnaire Mondiale qui a eut lieu du **11 au 18 octobre** autour du thème : « **Me voici, envoie-moi** ».

Il y a un an, le **Pape François** nous invitait à vivre un mois missionnaire, entendant redonner le goût et le sens de la mission aux croyants que nous sommes. Depuis, la mission de l'Église continue, mais qu'avons-nous fait depuis un an, personnellement, en famille, en paroisse, en communauté, en service d'Église ? Tous, nous avons à entrer dans cette dynamique de la mission. Même si nos missions ne dépassent pas les limites de notre paroisse, même si nous ne partons pas au loin, nous avons tous, quelques merveilles à partager avec les autres, qui fortifient notre prière pour la mission.

Voilà une belle mission pour aujourd'hui :

- allez sur les chemins, partout, là où vous croiserez du monde... et transmettez l'invitation.
- oser accueillir l'amour de Dieu... il n'y a pas de piège !
- revêtir le Christ et renouveler sans cesse notre engagement à annoncer le Christ.
- proposer un chemin de liberté à nos contemporains.
- accepter d'être des prophètes, parfois incompris, (comme c'est souvent le cas) ! mais heureux de suivre le Christ sur ce chemin exigeant de la vérité...

C'est cela que nous avons approfondi, médité et prié au cours de notre cénacle du **dimanche 25 octobre**, au Centre Diocésain, puis nous avons médité le chapelet pour la mission de l'Église et pour les missionnaires.

En ce temps bouleversé par l'épidémie, tournons-nous vers le Christ avec confiance et que la **Vierge Marie, Reine du Rosaire et Mère de l'espérance**, nous vienne en aide.

fraternellement

Philippe COMPAIN

pour préparer et recevoir les sacrements de l'initiation, c'était très beau, tous ces cœurs blessés s'ouvraient à Dieu et à sa miséricorde ! Et de voir certaines réponses, comme des semences en liberté tombées du ciel après un baptême ou en pleine prière... »

À leur retour à Santiago de Cuba
Après deux ans, l'expérience à Santiago se termine. Céline et Gaëtan retournent en France, en famille, avec leur premier enfant qui est né là-bas. La mission semble s'arrêter et le retour est parfois difficile. « Il nous a fallu du temps pour se réadapter à une vie normale, à un travail normal et trouver du sens là-dedans... Habiter notre pays dans lequel nous étions devenus un peu étrangers. » Si leur cœur est un peu resté là-bas, c'est surtout qu'ils ont eux-mêmes changé ! Pour eux, cette expérience humaine et spirituelle de la mission n'a pas été une simple parenthèse dans leur vie, un extra dont on garde quelques souvenirs et anecdotes.

Dès leur retour en France, le couple a besoin de continuer à vivre sa foi avec d'autres, en maison comme au Chili où ils priaient et partageaient ensemble. Ils rejoignent la Communauté de l'Emmanuel où ils vivent désormais la mission autrement. Par le chant dans une chorale liturgique de la communauté rotamment. Mais c'est encore en couple qu'ils ont un apostolat plus spécifique de formation aux méthodes naturelles de régulation des naissances. La famille qui s'agrandit paraît aussi être une mission, à plein-temps ! Céline continue cependant de transmettre la foi au catéchisme, au rythme des enfants. Après quelques années au foyer, c'est une grande joie pour elle de devenir aumônier d'hôpital, une proposition tombée du ciel. Pour Céline, c'est « reprendre le chemin de la mission, tout en étant salariée et avec un rythme compatible avec la vie de famille ».

De nouvelles responsabilités au service de la mission

En famille désormais, les Marion sont restés disponibles aux appels ! En 2018, suite à un témoignage, ils ont été appelés par Mgr Kalist, évêque de Clermont-Ferrand, au service diocésain de la Mission Universelle. Les voilà délégués diocésains

à la Mission Universelle (DMU). Ces mots paraissent souvent bien abstraits à leur entourage, mais ils sont convaincus que tous les baptisés sont appelés à prendre conscience de leur vocation missionnaire. « Notre pays, qui était une terre missionnaire essaimant dans le monde entier, est devenu une terre de mission. La réciprocité missionnaire peut permettre de donner un nouvel élan, à la fois à notre pays et à ceux qui sont plus lointains. » La communion, la solidarité spirituelle et matérielle avec l'Église du monde entier, entre tous ses membres est bien l'affaire de tous. Le rayonnement de l'Évangile nécessite le soutien, la prière et l'engagement de chacun selon sa vocation, sa mission, ses capacités. En collaborant avec de nombreux acteurs pastoraux, dans les paroisses en particulier, le service de la Mission Universelle rappelle que l'Église est missionnaire par nature, que l'Église ce n'est pas seulement « mon clocher » mais le Corps du Christ vivant qui se déploie aujourd'hui encore jusqu'aux extrémités de la terre.

Alors *Ad extra* ou *Ad intra*... là-bas ou ici... Gaëtan et Céline l'affirment : « la mission nous demande de nous donner mais on reçoit énormément ! On nous demande d'être témoins du Christ, mais nous sommes surtout témoins de l'action du Christ dans les cœurs. C'est un cadeau immense, source d'une grande joie. Et c'est ce qui donne le désir de donner encore ! » ☺



**Œuvres
Pontificales
Missionnaires**

Pour que vive l'Église, partout dans le monde

ME VOICI, *envoie-VOUS!*

Céline et Gaëtan Marlon, tout juste mariés et diplômés, sont partis au Chili en coopération missionnaire pendant deux ans. Ils témoignent de ce que cette mission a changé pour eux.

S Les jeunes époux sont partis ensemble en 2006, l'appel a d'abord été personnel. Avant de rencontrer Céline, Gaëtan avait entendu un couple témoigner à leur retour de coopération. Saisi, il s'était dit que s'il se mariait, il aimerait vivre une telle expérience avec sa femme. C'est à l'adolescence que Céline elle, avait rêvé de partir en mission avec sa meilleure amie. Mais les parents avaient répondu : « faites vos études d'abord ! » L'idée a progressivement mûri et c'est pendant leurs fiançailles que Gaëtan et Céline ont désiré partir ensemble pour servir. « C'était du coup comme une évidence » raconte Céline : « nous allions nous marier en terminant nos études, cela nous paraissait le moment idéal pour partir, avant d'avoir un travail, une maison et des enfants ». Ils se préparent alors avec Fidesco, une ONG catholique de volontariat international et la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC).

Le sens de la confiance

Fidesco a une exigence spirituelle particulière pour les volontaires : ils ne choisissent pas leur mission mais la reçoivent. « Nous étions disponibles, pour le reste, il fallait faire confiance à l'Esprit Saint ! » Les fiancés s'abandonnent à la volonté

ville de Santiago, pour travailler auprès de prisonniers... « Nous avons vraiment hésité » se rappellent encore Céline et Gaëtan. « Mais nous nous sommes souvenus de l'Esprit Saint : il doit savoir ce qu'il fait ! » Pour tous les volontaires la différence est importante entre simplement « se préparer à partir » et « se laisser envoyer »... Heureusement l'organisme de coopération accompagne, prépare et aide à bien discerner. « C'était pour nous le bon moment, alors nous avons dit oui ! »

Cette grande décision n'est pas si cohérente et l'entourage s'étonne : « Mais à quoi ça sert d'aller à l'autre bout du monde ? Vous pourriez très bien faire ça en France... » Au XXI^e siècle, quel peut encore être le sens de la mission ad extra ? Les besoins sont en effet nombreux à notre porte et si on veut voyager pourquoi ne pas se contenter du tourisme ?

Rencontre avec des frères bien-aimés et amouïlés

« Nous nous marions, puis juste avant notre départ nous avons eu une messe d'envoi très belle et nous atterrissons à Santiago. » Immédiatement Gaëtan et Céline font la découverte d'un nouveau monde : la prison. Cet univers est très contrasté, il leur faudra dépasser les premières appréhensions pour faire l'expérience de la fraternité. « Nous avons découvert des frères et sœurs, blessés par leur passé trop lourd, à l'avenir bien incertain, et pourtant capables de nous offrir un sourire, un merci, un accueil hyper chaleureux ! » Le jeune couple s'investit dans les écoles abritées au sein des prisons. C'est l'occasion pour Gaëtan, ingénieur en automatique, de mettre en place des ateliers d'informatique et d'électricité, malgré les « disparitions » fréquentes du matériel... Succès malgré tout pour les élèves et le professeur qui lui découvre et développe la patience ! Céline, sage-femme de formation, visite la crèche des prisons où sont les jeunes mamans. Elle participe aussi à l'animation pastorale et apporte l'Évangile pour échanger et prier avec de nombreux groupes. Son astuce : « Je suis attentive à l'homélie du dimanche pour pouvoir répéter les exhortations, avec l'aide de l'Esprit Saint ! » Beaucoup de détenus travaillent du temps qu'ils avaient en prison

du Seigneur et un envoi dans une petite ville d'Afrique est proposé. Mais leur enthousiasme est soudainement mis à l'épreuve par un gros changement... En fait ce sera au Chili, dans l'immense

Mais à quoi ça sert d'aller à l'autre bout du monde ?
Parfois, être envoyé au loin sert aussi à revenir, le cœur changé, pour continuer à servir juste ici.

Prière de la Semaine Missionnaire Mondiale

2020



Dieu notre Père,
donne-nous l'audace des prophètes.
Sans regarder en arrière, avec confiance,
nous voulons répondre avec joie :
« Me voici, envoie-moi ! » (Is 6, 8)

Ouvre nos oreilles et nos cœurs à ta Parole.
Seigneur Jésus,
aujourd'hui encore tu nous appelles
personnellement :
« Viens, suis-moi ! » (Mt 19, 21)

Nous te confions tous les missionnaires,
que l'Esprit de Pentecôte
continue de les fortifier,
que tous unis par un même baptême,
nous soyons les témoins vivants
de ta miséricorde.

Amen.

ISAÏE 6,8



ieu a besoin des hommes ! Dieu a besoin aujourd'hui comme hier de notre participation à son œuvre de salut. Ils nous pose une question : prêts ? Il nous donne la réponse : partez !

Extraits du message du Saint Père pour la Journée Mondiale des Missions

Chers frères et sœurs,

Je désire rendre grâce à Dieu pour l'engagement avec lequel le Mois Missionnaire Extraordinaire a été vécu dans toute l'Église, durant le mois d'octobre passé.

En cette année, marquée par la pandémie de COVID-19, ce cheminement missionnaire de toute l'Église se poursuit à la lumière de la parole que nous trouvons dans le récit de la vocation du prophète Isaïe : « Me voici : envoie-moi ! » (Is 6,8). C'est la réponse toujours renouvelée à la question du Seigneur : « Qui enverrai-je ? » (ibid.). Cet appel provient du cœur de Dieu, de sa miséricorde qui interpelle tant l'Église que l'humanité, dans la crise mondiale actuelle.

La mission est une réponse, libre et consciente, à l'appel de Dieu

Mais cet appel, nous ne pouvons le percevoir que lorsque nous vivons une relation personnelle d'amour avec Jésus vivant dans son Église. Demandons-nous : sommes-nous prêts à accueillir la présence de l'Esprit Saint dans notre vie, à écouter l'appel à la mission ? Sommes-nous disposés à être envoyés partout ? Comme Marie, la mère de Jésus, sommes-nous prêts

à être sans réserve au service de la volonté de Dieu (Lc 1,38) ? Cette disponibilité intérieure est très importante pour répondre à Dieu : Me voici, Seigneur : envoie-moi ! Et cela non pas dans l'abstrait, mais dans l'aujourd'hui de l'Église et de l'histoire.

Dieu continue de chercher qui envoyer au monde

Comprendre ce que Dieu est en train de nous dire en ce temps de pandémie devient aussi un défi pour la mission de l'Église. La maladie, la souffrance, la peur, l'isolement nous interpellent. Obligés à la distance physique et à rester à la maison, nous sommes invités à redécouvrir que nous avons besoin de relations sociales, et aussi de la relation communautaire avec Dieu. L'impossibilité de nous réunir en tant qu'Église pour célébrer l'Eucharistie nous a fait partager la condition de nombreuses communautés chrétiennes qui ne peuvent pas célébrer la Messe chaque dimanche. Dans ce contexte, la question que Dieu pose : « Qui enverrai-je ? », nous est adressée de nouveau et attend de nous une réponse généreuse et convaincue : « Me voici : envoie-moi ! »

Soutenir le travail missionnaire

Célébrer la Journée Missionnaire Mondiale signifie aussi réaffirmer comment la prière, la réflexion et l'aide matérielle de vos offrandes sont une opportunité permettant de participer activement à la mission de Jésus dans son Église. La charité, exprimée dans les collectes des célébrations liturgiques du troisième dimanche d'octobre, a pour objectif de soutenir le travail missionnaire accompli en mon nom par les Œuvres Pontificales Missionnaires, pour répondre aux nécessités spirituelles et matérielles des peuples et des Églises dans le monde entier, pour le salut de tous.

Que la Très Sainte Vierge Marie, Étoile de l'évangélisation et Consolatrice des affligés, disciple missionnaire de son Fils Jésus, continue d'intercéder pour nous et de nous soutenir. ■

Rome, St Jean de Latran, 31 mai 2020,
Solennité de la Pentecôte.

En même temps qu'il fait l'expérience de la gloire de Dieu, Isaïe découvre la grâce, la grâce de se savoir purifié, appelé et envoyé. « Malheur à moi ! Je suis perdu ! », voilà ce que dit l'homme découvrant la grandeur et la sainteté de Dieu. Mais cette toute puissance est toute puissance d'amour, de miséricorde et de pardon comme le Christ le révèle. Aimé, pardonné, sauvé, l'homme est envoyé vers ses frères.

À celui qui demande où est le cœur de la foi chrétienne, on peut répondre, sans risque de se tromper, qu'il est dans l'engagement missionnaire ! Le pape François nous le rappelle avec force « La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est une joie missionnaire » (Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* n°21).

« Qui enverrai-je ? », demande Dieu, « Me voici, envoie-moi ! » répond Isaïe. Souvenons-nous : notre baptême a fait de nous tous des envoyés de Dieu, des témoins, des « disciples-missionnaires » appelés à rejoindre « toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile » (idem, n°20). Aujourd'hui, « envoie-moi, Seigneur », car le monde a tant besoin de toi ! Envoie-moi auprès des enfants de la rue à Calcutta, envoie-moi dans les banlieues de nos grandes villes pour alphabétiser et annoncer l'Évangile, envoie-moi auprès de ceux qui sont persécutés en raison de leur foi et qui quittent leur pays.

La mission est variée, elle est partout, mais je suis unique ; le missionnaire est unique. Seigneur, tu ne m'as pas créé pour être confiné, mais pour être envoyé en Église ; tu ne m'as pas créé pour avoir peur des autres, mais pour les aimer ! Aide-moi, Seigneur, à trouver ma place dans le champ de la mission et envoie-moi ! e

✠ Mon Georges COLONNI
Évêque de La Rochelle
et Saintes
Directeur national
des OPM - France